

CONSTRUCTION DES IDÉOLOGIES

Séminaire interdisciplinaire
(laboratoires CREA EA 370 et IDEA EA 2338)

Le pouvoir de la musique : interprétation, récupération, propagande



The 2nd South Carolina String Band onstage in the main tent of the annual reenactment of the Battle of Gettysburg.

Vendredi 12 avril 2024, 17h-18h30 Salle A311
Campus Lettres et Sciences Humaines, Nancy
et à distance

Pierre Degott

(IDEA – Université de Lorraine)

Oratorio, allégorie et idéologie : le cas de *Saul* de Haendel

Elsa Grassy

(SEARCH – Université de Strasbourg)

Can a Melody be Racist? The Political Career of 'Dixie'

Lien Teams:



Contact: stephane.guy@univ-lorraine.fr

Organisateurs: Myriam-Isabelle Ducrocq (CREA), Laurence Dubois (CREA), Stéphane Guy (IDEA) et Ecem Okan (IDEA)

CONSTRUCTION DES IDÉOLOGIES

Séminaire interdisciplinaire (laboratoires CREA EA 370 et IDEA EA 2338)

Le pouvoir de la musique : interprétation, récupération, propagande

Programme

Pierre Degott

(IDEA – Université de Lorraine)

Oratorio, allégorie et idéologie : le cas de *Saul* de Haendel

Une œuvre d'art peut-elle être porteuse d'un message idéologique ?

Afin de tenter de répondre à cette question, notre communication se penchera sur un ouvrage emblématique du compositeur né en Allemagne Georg Friedrich Haendel, l'oratorio *Saul* créé à Londres en 1739. Inspiré d'un épisode biblique bien connu, l'ouvrage met en scène la succession de Saül, roi des Israélites, par le jeune David, jeune berger de la tribu de Juda. Dans ce qui peut être lu comme une représentation allégorique de l'accession au trône d'Angleterre de la dynastie hanovrienne, en tout cas de la fin de la dynastie des Stuart, nous examinerons les contextes politiques d'un ouvrage que certains ont également interprété comme un pamphlet pro-jacobite, quelques années avant la rébellion de 1745.

Nous proposerons de cet ouvrage, qui peut également se lire à plusieurs égards comme une célébration inconditionnelle du pouvoir de la musique, une autre lecture allégorique qui ferait du genre musical de l'oratorio une forme autotélique chantant et célébrant ses propres outils de fonctionnement.

Notre démonstration vise ainsi à prouver la validité de la célèbre formule du théoricien canadien Marshall McLuhan « the medium is the message » selon laquelle la forme même de l'oratorio anglais, genre musical créé par Haendel en réaction ou comme suite à celui de l'opéra italien, contiendrait en creux sa propre idéologie.

Pierre Degott est professeur en langue et littérature anglaises à l'Université de Lorraine (site de Metz), où il enseigne notamment la littérature britannique du dix-huitième siècle. Sa thèse traitait des thèmes et de la poétique des oratorios anglais de G. F. Haendel.

Sa recherche porte sur trois domaines principaux : 1. la librettologie et la réflexivité du texte chanté ; 2. la représentation du concert musical dans la littérature anglo-saxonne ; 3. l'opéra et les formes musicales chantées en traduction. Son objet d'étude se concentre majoritairement sur les formes musicales du dix-huitième siècle (opéra, semi-opéra, ode, opéra-ballade, pièce de théâtre avec musique).

Il a publié plus d'une centaine d'articles scientifiques et organisé plusieurs colloques, essentiellement sur des sujets musico-littéraires.

Il est actuellement Vice-Président du Conseil de la Vie Universitaire de l'Université de Lorraine.

Il est également critique musical pour les sites ResMusica, Olyrix et Classikêo.

Elsa Grassy

(SEARCH – Université de Strasbourg)

Can a Melody be Racist? The Political Career of ‘Dixie’

‘I Wish I Was in Dixieland,’ a song most commonly known as ‘Dixie,’ has been presented as the musical equivalent of the Confederate flag. Originally attributed to Daniel Decatur Emmett, a white minstrel who performed it in blackface, it was played at the inauguration of the first and only president of the Confederacy, Jefferson Davis, in 1861, after it became popular both in the North and the South of the United States in 1860. Since then, its association with the antebellum South and white supremacist ideology has been reinforced by its use in popular culture, to the point that it has been included in debates about the fall of Confederate Statues and was presented by NPR in 2018 as the US’s “most divisive song.”

Yet these debates ignore the versatility of the song, a commercial tune turned folk whose meaning has been reclaimed over time. Judith and Howard Sacks’s *Way Up North in Dixie* has complexified the debate by providing a counter-narrative of its origins which recast its association with white supremacy. In their book, the Sacks make the case for attributing the melody to a black family, the Snowdens, who were neighbors with Emmett and taught him the tune.

For this reason, the tune elicits today widely different reactions from the folk community: some black artists, like Renee Marie and the Carolina Chocolate Drops, have performed it to lay claims to folk and country music, while others have advocated its erasure from folk repertoires.

This presentation will trace the political and racial career of ‘Dixie’ as an illustration of how songs can become ideological battlegrounds. I will focus on the porosity of music categories such as popular and folk, and show how musical meaning is always in flux. In so doing, I will expose the tensions between the mythical pursuit of authenticity and the practical dynamics of bricolage in popular music.

Elsa GRASSY is an Associate Professor in American Studies at the Université de Strasbourg, France. Her work has explored the geographical imagination of popular music in the United States and its role in the poetics of place. She is now engaged in writing a book on “reparational music,” a category that can be used to describe contemporary reassessments of the Black past and Black citizenship through music, with a special focus on the historiographical practice of artists such as Rhiannon Giddens, Jon Batiste, Jake Blount, and Angeline Morrison.